

Le cours : segpa.org/821g



L’AFFIRMATION DE L’ÉTAT MONARCHIQUE DANS LE ROYAUME DE CAPÉTIENS ET DES VALOIS (XI^e - XV^e SIÈCLE)

LIVRET ENSEIGNANT

5^e - CHAPITRE 5

Domaine royal : Ensemble des terres dont le roi est le seigneur et dont il tire les revenus

Dynastie : succession de rois et reines d'une même famille.

Fief vassal : Un fief vassal est une terre accordée par un seigneur à un homme qui lui est lié (un vassal) en échange de services réciproques.

Taille royale : La taille royale est un impôt sur la richesse, payé au roi chaque année par ceux qui ne sont ni religieux ni nobles.

Ordre féodal : L'ordre féodal est un système politique où l'autorité centrale est affaiblie, voire inexistante ; le pouvoir souverain est distribué dans une série de principautés, des fiefs qui constituent les unités politiques de base.

État monarchique : La monarchie est un régime politique dans lequel le pouvoir est dans les mains d'un souverain appelé monarque.



01 Les premiers Capétiens et l'ordre féodal

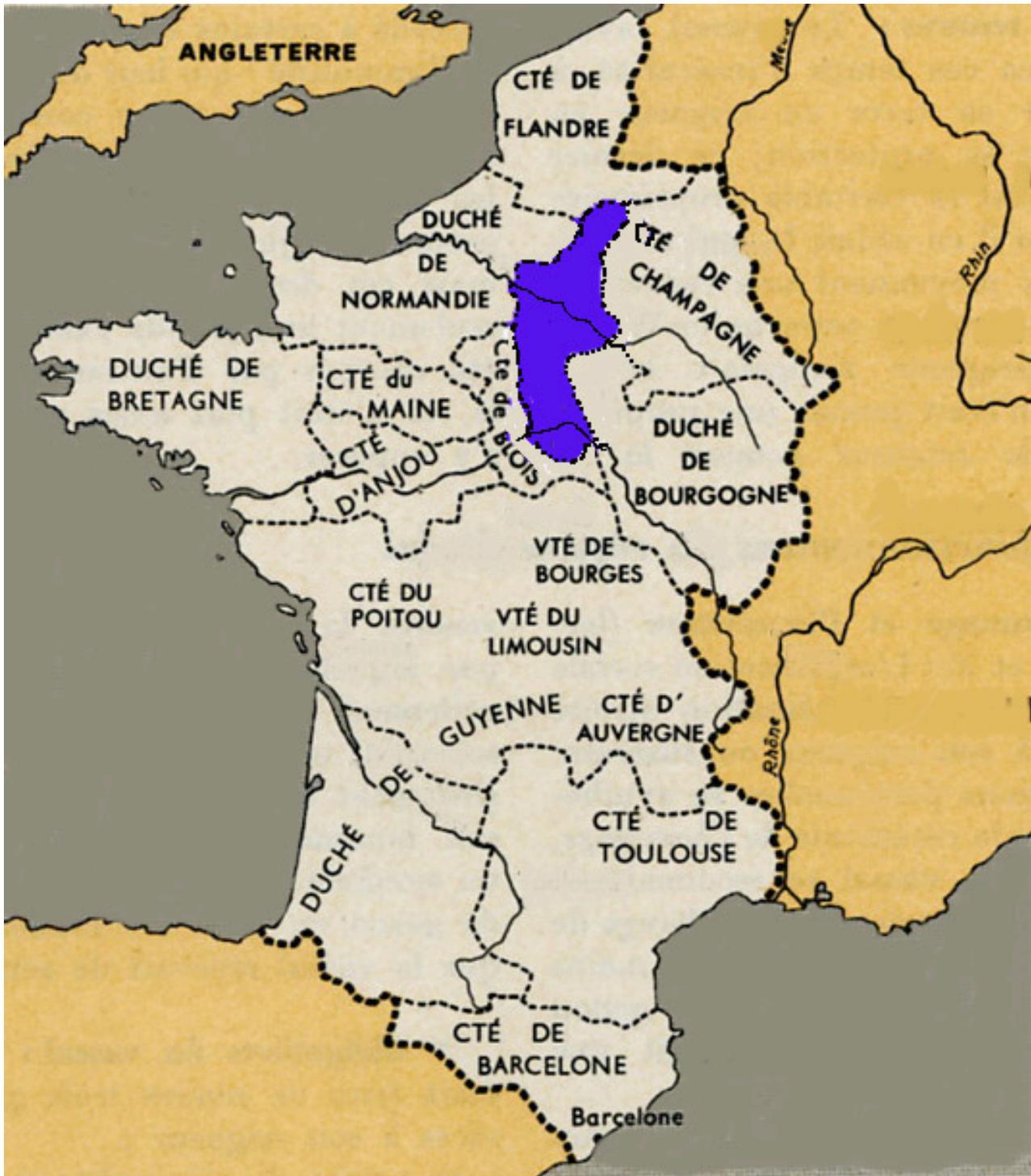
02 Le renforcement de l'État monarchique

03 La guerre de Cent Ans et l'unification du royaume

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

LE ROI, UN SEIGNEUR À L'AUTORITÉ FRAGILE



La France au X^e siècle.

Au Moyen Âge, le roi de France n'est pas le plus puissant. Hugues Capet, est choisi par les grands seigneurs, mais il ne commande pas partout. Le pays est divisé en grands territoires, les fiefs, dirigés par ces seigneurs. Le roi a son propre territoire, le domaine royal, mais c'est petit comparé aux fiefs.

Les seigneurs donnent des terres aux vassaux, qui promettent en échange de les aider, surtout en guerre. Cette organisation affaiblit le pouvoir du roi.

Approfondissement pour les enseignants :

- **La fragilité de l'autorité royale au Moyen Âge :** Au Xe et XIe siècles, le royaume de France est éclaté en de nombreux fiefs indépendants. Cette structure féodale met en avant la puissance des grands seigneurs face à un roi dont le pouvoir est souvent théorique hors de son domaine royal.
- **Hugues Capet :** Son élection en 987 marque un tournant dans l'histoire de la France, mais souligne également la précarité de l'autorité royale. Les grands seigneurs qui l'élisent cherchent à maintenir leur autonomie et leur influence sur le territoire.
- **Système féodal :** La hiérarchie féodale complexifie les relations de pouvoir. Les vassaux prêtent serment de fidélité à leurs seigneurs en échange de protection et d'un fief. Cependant, cette structure multi-niveaux crée un réseau d'allégeances qui dilue l'autorité centrale du roi.
- **Le domaine royal :** Bien que limité, le domaine royal reste le cœur du pouvoir du roi, où il peut exercer son autorité sans contestation. La consolidation de ce territoire devient une priorité pour les rois successifs afin de renforcer leur pouvoir.
- **Suggestions d'activités :**
 - Créer une carte illustrant le royaume de France au Xe siècle, avec les différents fiefs et le domaine royal.
 - Simulation d'une cérémonie d'hommage pour comprendre les liens féodaux.
- **Questions de compréhension :**
 - Pourquoi peut-on dire que le pouvoir du roi était limité au Moyen Âge ?
 - Quel est le rôle des fiefs et des vassaux dans l'affaiblissement de ce pouvoir royal ?

Ces éléments permettent d'explorer la complexité des relations de pouvoir au Moyen Âge et l'évolution progressive de l'autorité royale.

Les rois Capétiens, après Hugues Capet, travaillent dur pour agrandir leur territoire, le domaine royal. Ils ne veulent pas de la concurrence des seigneurs. Pour cela, ils utilisent plusieurs astuces :

- **Succession organisée :** Ils préparent qui sera le prochain roi de leur famille en faisant couronner leur fils de leur vivant.
- **Mariages politiques :** Ils marient leurs enfants avec ceux des grands seigneurs pour gagner plus de terre sans se battre.

Grâce à ces méthodes, le domaine royal devient de plus en plus grand, donnant plus de pouvoir au roi sur le royaume.

Approfondissement pour les enseignants :

- **Stratégies d'expansion du domaine royal par les Capétiens :** Les Capétiens, successeurs d'Hugues Capet, ont mis en œuvre une politique habile pour étendre leur domaine royal, augmentant ainsi leur pouvoir et leur influence au sein du royaume de France.
- **Organisation de la succession :** Une des clés de leur succès réside dans l'organisation de la succession royale. Les rois Capétiens assurent la continuité de leur dynastie en faisant couronner leur héritier de leur vivant, évitant ainsi les disputes de succession qui pourraient affaiblir le pouvoir royal.
- **Mariages politiques :** Les Capétiens utilisent également le mariage comme outil politique. En unissant leurs enfants avec ceux des grands seigneurs, ils tissent des alliances stratégiques. Ces mariages permettent d'intégrer de nouveaux territoires au domaine royal sans recourir à la force, consolidant ainsi leur autorité.
- **Expansion territoriale :** L'expansion du domaine royal n'est pas seulement une question de prestige, mais aussi un moyen d'accroître les ressources directement contrôlées par le roi. Chaque acquisition territoriale renforce la position du roi face aux seigneurs et contribue à l'unification progressive du royaume sous l'autorité centrale.
- **Suggestions d'activités :**
 - Analyse de documents historiques sur les mariages politiques des Capétiens et leur impact sur l'extension du domaine royal.
 - Étude de cas sur l'organisation de la succession au trône par un roi Capétien spécifique.
- **Questions de compréhension :**
 - Comment l'organisation de la succession a-t-elle aidé les Capétiens à renforcer leur pouvoir ?
 - Quel rôle les mariages politiques ont-ils joué dans l'expansion du domaine royal ?

Cet approfondissement vise à comprendre les stratégies politiques et matrimoniales des Capétiens pour étendre leur pouvoir, illustrant l'importance de la planification et des alliances dans la consolidation de l'autorité royale au Moyen Âge.

La France et le règne de 4 dynasties successives

<http://www.lumni.fr/article/la-france-et-le-regne-de-4-dynasties-successives>

Du royaume des Francs au celui de France, quelles sont les quatre dynasties qui se succèdent au cours du Moyen Âge ?

Au cours du Moyen Âge, d'un peuple germanique – les Francs, présent dès le III^e siècle au nord de la Gaule – à un royaume de France – ainsi nommé dans les textes officiels dès le XIII^e siècle – quatre dynasties se sont succédées sur un espace géographique recoupant plus ou moins la France actuelle.

Les Mérovingiens

La dynastie des Mérovingiens – les Francs, leur roi Clovis et ses fils – conquiert presque toute l'ancienne province romaine de Gaule, correspondant à une grande partie du territoire de la France actuelle, entre 481 et 535. En 754, la dynastie mérovingienne a vécu : faiblesse du pouvoir royal, pouvoir de l'aristocratie franque et des maires du palais, sorte de premiers ministres.

Les Carolingiens

Le pouvoir passe à la dynastie carolingienne, du nom de **Charlemagne**, roi le plus emblématique de cette dynastie. Le maire du palais, Charles Martel, avec l'appui du Pape, organise cette « passation » de pouvoir.

Les Capétiens : du royaume des Francs au royaume de France

Le second millénaire s'ouvre avec la dynastie des Capétiens. **Hugues Capet**, duc des Francs, reçoit l'appui du haut clergé français, pour reprendre la couronne de France en 987 et contrecarrer le prétendant carolingien, Charles de Basse-Lotharingie, soupçonné de vouloir céder aux ambitions du Saint Empire germanique. Fait exceptionnel dans l'histoire des successions dynastiques, Hugues Capet est « élu » par l'assemblée des grands du royaume franc. **Le nom de « France » est employé de façon officielle** aux environs de 1190, quand la chancellerie du roi **Philippe Auguste** commence à employer le terme de rex Franciæ (roi de France) à la place de rex Francorum (roi des Francs) pour désigner le souverain. A partir de 1205, le territoire est désigné dans les chartes sous le nom de regnum Franciæ (royaume de France). La dynastie capétienne, puis celle des Valois (branche collatérale des Capétiens directs), construit le royaume de France.

Les Valois

Lorsque le roi **Charles IV** meurt en 1328, il n'a pas d'héritier direct. De même ses frères n'ont pas d'héritier mâle. Dans le choix offert par la descendance de Philippe le Bel, leur père, l'assemblée des grands du royaume opte pour Philippe de Valois, neveu de Philippe le Bel, plutôt que pour Edouard III, petit-fils de Philippe le Bel... et roi d'Angleterre.

C'est ce fil conducteur, celui des dynasties qui se sont succédées au Moyen Âge, suivies de celle des Bourbons et de la puissance monarchique jusqu'à la Révolution de 1789, qui permet de retracer l'histoire de France à travers les turbulences des différentes époques.

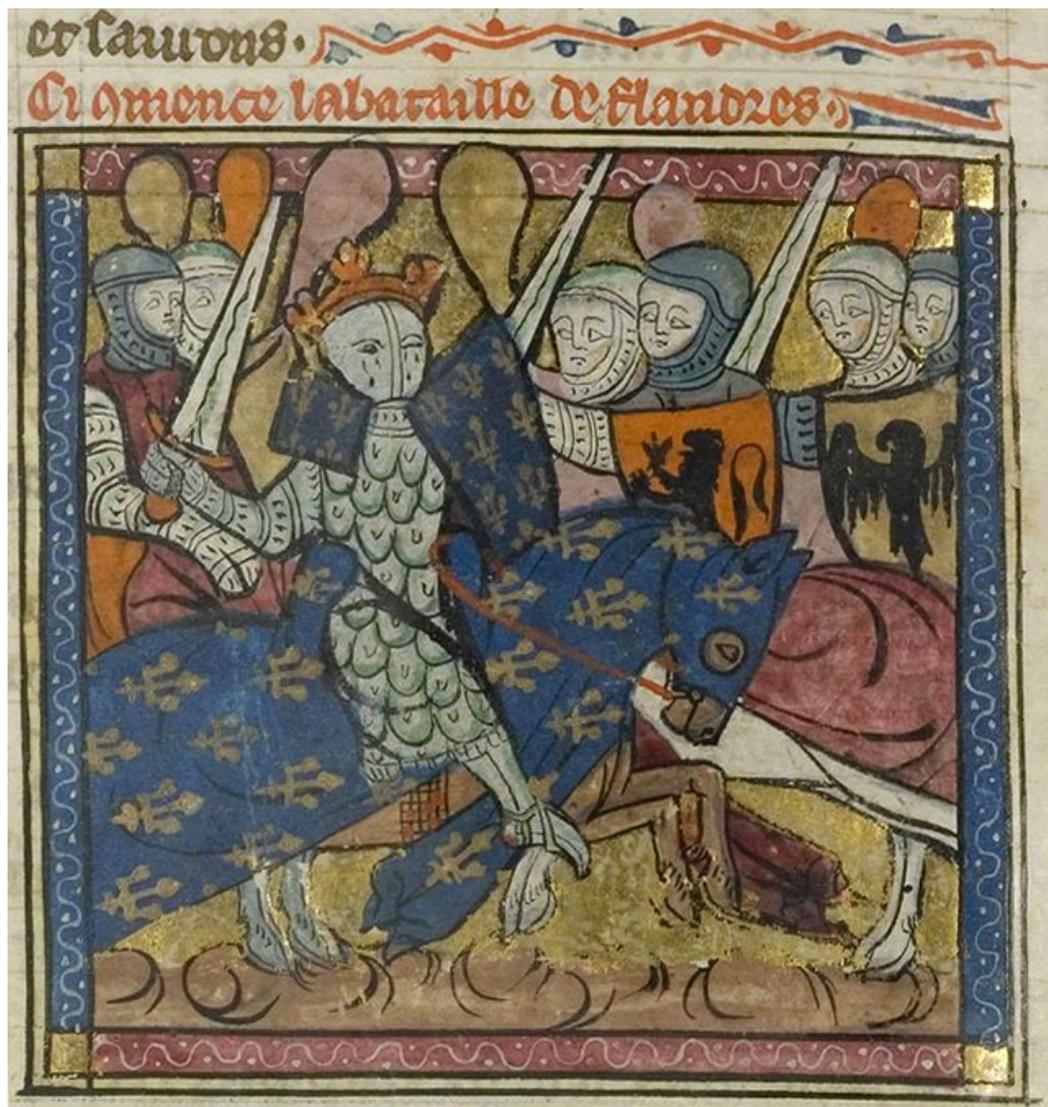
Exercice : Mots cachés

Je trouve les mots cachés.

F	V	A	D	L	W	X	W	L	W	U	Q	W	W
D	A	N	B	F	D	V	F	B	V	Y	U	D	L
Z	L	G	O	V	A	S	S	A	L	C	J	L	D
F	O	L	Q	C	A	P	É	T	I	E	N	S	N
R	I	A	J	X	A	F	R	A	N	C	E	G	C
A	S	I	Z	R	F	C	L	G	Z	R	E	N	I
N	G	S	G	U	E	R	R	E	U	D	A	R	A
Ç	F	P	A	C	M	O	N	A	R	C	H	I	E
A	É	O	R	S	O	U	H	C	D	Z	V	N	I
I	O	C	R	C	E	N	T	U	F	C	U	R	L
S	D	K	W	W	S	Y	J	Z	R	V	H	R	C
K	A	E	X	S	I	I	A	O	C	G	G	W	L
I	L	U	N	I	F	I	C	A	T	I	O	N	V
B	Q	W	K	C	K	R	S	F	I	E	F	G	J

Anglais	Capétiens
Gent	Fief
France	Français
Unification	Valois
féodal	guerre
monarchie	vassal

L'AFFIRMATION DE LA PUISSANCE DE LA MONARCHIE



Le roi Philippe Auguste à la bataille de Bouvines.

Enluminure des Grandes Chroniques de France, vers 1330. Bibliothèque municipale de Chartres, BM 0003, fo 282 vo.

Philippe Auguste a beaucoup fait pour que la monarchie soit plus forte en France. La cérémonie du sacre, où il est couronné, montre à tout le monde son pouvoir.

En 1214, lors de la bataille de Bouvines, Philippe Auguste bat ses ennemis, même ceux qui sont très puissants. Après cette victoire, il prend leurs terres, ce qui rend son royaume encore plus grand.

Les rois de France, comme Philippe Auguste, passent le pouvoir à leur fils. Le sacre, une grande fête où l'évêque de Reims met la couronne sur la tête du roi, montre que l'Église soutient le roi. Ce moment est très important car il prouve que le roi a le droit de régner.

Approfondissement pour les enseignants :

- **Consolidation de la monarchie sous Philippe Auguste** : Philippe Auguste marque une étape cruciale dans l'affirmation de l'autorité royale en France. Sa stratégie pour imposer sa puissance face aux grands seigneurs et son habile gestion politique et militaire consolident les fondations de la monarchie capétienne.
- **Bataille de Bouvines** : Ce conflit symbolise le triomphe de la monarchie. La victoire de Philippe Auguste sur une coalition de seigneurs rivaux et d'ennemis étrangers renforce son autorité et légitime sa souveraineté sur un territoire élargi. Cet événement démontre la capacité de la monarchie à défendre le royaume et à asseoir son pouvoir.
- **La monarchie héréditaire et le sacre** : L'instauration d'une succession héréditaire, de père en fils, stabilise la transmission du pouvoir royal. La cérémonie du sacre, riche en symbolisme religieux et politique, renforce la légitimité divine du roi. Couronné par l'évêque de Reims, le roi s'affirme comme le représentant de Dieu sur Terre, consolidant son autorité morale et spirituelle auprès de ses sujets.
- **L'importance de l'Église** : L'alliance avec l'Église est un pilier de la stratégie des Capétiens pour asseoir leur pouvoir. En s'appuyant sur la légitimité religieuse, ils renforcent leur position face aux seigneurs et aux contestations, tout en bénéficiant du soutien d'une institution puissante et influente.
- **Suggestions d'activités** :
 - Simulation d'une cérémonie du sacre pour explorer son importance symbolique et politique.
 - Débat sur l'impact de la bataille de Bouvines sur la structure politique de la France médiévale.
- **Questions de compréhension** :
 - Quel rôle la bataille de Bouvines a-t-elle joué dans l'affirmation de la puissance de la monarchie ?
 - Comment la cérémonie du sacre contribue-t-elle à renforcer l'autorité du roi ?

Ces éléments permettent d'explorer comment Philippe Auguste et ses successeurs ont utilisé le pouvoir politique, militaire et religieux pour affirmer la puissance de la monarchie française, jetant ainsi les bases d'un État centralisé et puissant.

LA MISE EN PLACE D'UNE ADMINISTRATION ROYALE



Au Moyen Age, il existe plusieurs justices : la justice royale, la justice seigneuriale et, enfin, la justice ecclésiastique.

L'affaire de la pendaison des 3 jeunes surpris à chasser sur les terres d'Enguerrand de Coucy peut être interprétée comme une occasion que le roi Louis IX (devenu Saint Louis) saisit pour affirmer, sur le terrain de la justice, son autorité face à celles des seigneurs. On peut également penser que cela fut une opportunité pour maîtriser les barons dont certains avaient fait vaciller son pouvoir naissant sous la régence de sa mère, Blanche de Castille.

Pour gérer un royaume qui devient de plus en plus grand, les rois Capétiens, comme Philippe Auguste et Louis IX, créent une administration royale. Cela aide le roi à être présent partout dans son royaume.. Cela aide le roi à être présent partout dans son royaume.

Grâce à des mariages, des guerres, et des confiscations, le royaume s'agrandit beaucoup. La justice du roi commence à remplacer celle des seigneurs.

Louis IX, aussi appelé Saint Louis, ajoute le Languedoc à son royaume. Il fait en sorte que sa monnaie soit utilisée partout et nomme des baillis et des sénéchaux. Ces représentants s'occupent de collecter les impôts et de faire respecter la justice du roi dans tout le royaume.

Approfondissement pour les enseignants :

- **Établissement d'une administration royale sous les Capétiens** : Les rois Capétiens, notamment à partir de Philippe Auguste et de son petit-fils Louis IX, ont joué un rôle crucial dans la centralisation du pouvoir en France par la mise en place d'une administration efficace.
- **Centralisation du pouvoir** : L'expansion continue du domaine royal nécessite une administration capable de gérer ces nouveaux territoires. Les Capétiens introduisent un système judiciaire royal qui s'étend progressivement, remplaçant les juridictions seigneuriales. Cette centralisation favorise l'unification juridique et administrative du royaume.
- **Rôle de Louis IX** : Saint Louis est emblématique de cette volonté de centraliser et de moraliser le pouvoir. En annexant le Languedoc et en imposant la monnaie royale à travers le royaume, il renforce l'autorité centrale. La nomination de baillis et de sénéchaux, chargés de représenter le roi dans les provinces, assure une présence administrative et judiciaire directe du pouvoir royal sur l'ensemble du territoire.
- **Impôts et justice** : L'imposition d'une justice royale et la perception des impôts par les représentants du roi dans les provinces sont des marqueurs forts de l'autorité du roi sur ses sujets. Ces mesures permettent non seulement de financer l'administration et les projets royaux mais aussi d'asseoir la légitimité et l'efficacité de la justice royale face à celle des seigneurs.
- **Suggestions d'activités** :
 - Analyse de textes juridiques émanant de l'administration de Saint Louis pour comprendre son impact sur la justice royale.
 - Recherche sur le rôle des baillis et des sénéchaux dans l'administration du royaume.
- **Questions de compréhension** :
 - Comment l'administration mise en place par les Capétiens a-t-elle contribué à l'expansion du domaine royal ?
 - Quel impact la centralisation du pouvoir a-t-elle eu sur la relation entre le roi et les seigneurs ?

Ces éléments permettent d'explorer la transformation administrative et judiciaire entreprise par les Capétiens pour renforcer le pouvoir royal, marquant une étape décisive vers la construction de l'État moderne en France.

La bataille de Bouvines

Points de repères

<http://www.lumni.fr/video/bouvines-de-la-victoire-a-un-royaume-soude>

Le 27 juillet 1214 a eu lieu la grande bataille de Bouvines, qui marqua un tournant dans l'histoire du royaume des Francs. Un conflit opposant l'armée du roi Philippe Auguste à une coalition notamment composée de Flamands et d'Allemands, et dirigée par Otton IV, l'empereur du Saint-Empire.

Philippe Auguste, roi des Francs, contre Otton IV, empereur du Saint-Empire

Depuis plusieurs jours, les troupes d'Otton IV, supérieures en nombre, ont pris en chasse les forces de Philippe Auguste. Mais ce 27 juillet 1214, l'armée des Francs fait soudainement demi-tour pour affronter ses ennemis. Otton IV, qui pensait anihiler une troupe en fuite, fait maintenant face à une armée parfaitement organisée. C'est le début de la bataille. Les piquiers teutons d'Otton IV, au centre de leur ligne, sont les premiers à se lancer. Leur but est de tuer Philippe Auguste le plus rapidement possible, et ils anéantissent très vite les milices urbaines, venues aider le roi depuis les communes libres.

Une bataille qui bascule

Sur le flanc gauche teuton, les nobles flamands sont pris par surprise par la chevalerie française qui charge les troupes. Ils se retrouvent désorganisés face à cette élite qui les traverse de part en part, tuant tout ce qui se trouve sur leur passage. L'aile gauche de l'armée d'Otton IV est ainsi vite vaincue. Sur l'autre flanc, l'inverse est sur le point de se produire. Mais l'Evêque de Beauvais, Philippe de Dreux, se jette vers le chef anglais, dont il casse le heaume d'un grand coup de masse d'armes. Les Anglais sont paniqués et fuient.

Si, sur les flancs, la bataille penche du côté des Francs, au centre, la situation est toute autre. Les 3 000 fantassins teutons, dont le seul ordre est de tuer le roi à tout prix, ont enfoncé les lignes ennemies et se rapprochent de Philippe Auguste. Sa garde part à l'avant pour les ralentir, le laissant seul et rapidement encerclé. Une lance est jetée dans sa direction. Celle-ci ne le tue pas, mais reste coincée dans son armure, permettant aux soldats d'Otton IV de le jeter à terre. Accompagné de quelques chevaliers, il fait face à de nombreux ennemis qui se jettent sur lui, poignards et dagues à la main. Ils sont sur le point de céder quand la garde royale revient, furieuse, et massacre tous les Teutons, sauvant le roi qui peut remonter à cheval.

La fin de la bataille de Bouvines

Alors qu'il aurait pu se mettre à l'abri loin du front, Philippe Auguste repart immédiatement à l'assaut, avec des soldats galvanisés par le retournement de situation. Très vite, les troupes de la coalition sont décimées, et Otton IV est à son tour en danger. Il décide de fuir, poursuivis par les Francs qui se heurtent aux chevaliers teutons qui s'interposent pour lui laisser le temps de s'échapper. C'est une victoire pour Philippe Auguste, qui ouvre la voie vers le royaume soudé dont il rêve...

Exercice : Le couronnement d'Hugues Capet

Lis le texte et réponds aux questions.

« En 987, à la mort du dernier roi carolingien, Hugues Capet, soutenu par l'Église, est élu roi par les grands seigneurs du royaume. L'archevêque Adalbéron leur adresse le discours suivant :
 "Si vous voulez la prospérité de l'État, donnez la couronne à l'éminent duc Hugues. Choisissez le duc qui se recommande par ses actions, sa noblesse et sa puissance militaire ; vous trouverez en lui un défenseur non seulement pour l'État, mais encore pour vos intérêts privés. Grâce à son dévouement, vous aurez en lui un père [...]."
 Cet avis fut adopté et unanimement approuvé ; le duc fut élevé sur le trône du consentement de tous et couronné à Noyon par l'archevêque et les autres évêques, proclamé roi des Francs, des Bretons, des Normands, des Aquitains, des Goths, des Espagnols et des Gascons, le [premier jour] de juin. »

D'après Richer, Histoire de France (888-995), par R. Latouche, Les Belles Lettres, Paris, 1930



Couronnement d'Hugues Capet (941-996) en 987.
Enluminure d'un manuscrit du XIIIe ou XIVe siècle, Paris, BnF.

Comment Hugues Capet devient-il roi ?

Hugues Capet devient roi car il est choisit parmi les ducs pour ses recommandations par ses actions, sa noblesse et sa puissance militaire par l'archevêque Adalbéron.

En quelle année Hugues Capet devient-il roi ?

Hugues Capet devient roi en 987.

LA GUERRE CONTRE L'ANGLETERRE ET LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE



De gauche à droite et de haut en bas :

- bataille de La Rochelle (1372),
- bataille d'Azincourt (1415),
- siège d'Orléans (1428-1429),
- bataille de Patay (1429).

Quand le roi Charles IV meurt sans laisser d'enfant pour devenir roi, le roi d'Angleterre, Edouard III, dit qu'il devrait être le nouveau roi de France. Mais les grands seigneurs français ne sont pas d'accord. Ils choisissent Philippe de Valois, le cousin de Charles IV, pour être roi.

Edouard III ne veut pas accepter Philippe comme roi et ne veut pas lui promettre fidélité pour les terres qu'il a en France. C'est le début d'une très longue guerre.

Au début, la France perd plusieurs batailles importantes et une partie du pays est contrôlée par l'Angleterre. Mais en 1429, Jeanne d'Arc aide Charles VII, le fils de Charles VI, à devenir roi en gagnant la bataille d'Orléans. Même si Jeanne d'Arc est capturée et tuée, Charles VII continue de se battre et finit par reprendre le contrôle de la France.

Approfondissement pour les enseignants :

- **Complexités de la guerre de Cent Ans** : La guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre débute avec la mort de Charles IV en 1328, marquant une période tumultueuse dans l'histoire française. Le refus des grands seigneurs français d'accepter la prétention au trône d'Edouard III, basée sur une lignée maternelle, mène à l'avènement de Philippe de Valois.
- **Débuts difficiles pour la France** : Les premières phases de la guerre sont désastreuses pour la France, avec des défaites marquantes à Crécy, Poitiers, et Azincourt, illustrant la supériorité tactique et technique des armées anglaises. Le traité de Troyes en 1420 est un point bas pour la monarchie française, écartant Charles VI au profit de l'Angleterre.
- **Rôle pivot de Jeanne d'Arc** : L'intervention de Jeanne d'Arc en 1429 est un tournant. Sa réussite à Orléans et son rôle dans le sacre de Charles VII à Reims revigorent l'effort de guerre français et marquent le début d'une reconquête progressive.
- **Fin de la guerre et impacts** : La guerre se termine en 1453, laissant un royaume profondément changé. La reconquête par Charles VII, aidée par des réformes militaires et administratives, renforce l'autorité centrale de la monarchie et modifie la structure politique et sociale de la France.
- **Suggestions d'activités** :
 - Étude de documents sur les différentes phases de la guerre de Cent Ans pour comprendre ses impacts sur la France médiévale.
 - Discussion sur le rôle de Jeanne d'Arc et son héritage historique.
- **Questions de compréhension** :
 - Pourquoi la prétention d'Edouard III au trône de France a-t-elle conduit à un conflit prolongé ?
 - Comment Jeanne d'Arc a-t-elle influencé le cours de la guerre ?

Cet approfondissement permet d'explorer la guerre de Cent Ans comme un moment clé de l'histoire française, soulignant les défis et les transformations qu'elle a engendrés pour la monarchie et le royaume.

LA STABILISATION DU TERRITOIRE NATIONAL



Après une longue guerre contre l'Angleterre, la France devient plus stable et plus forte. Charles VII crée une armée de soldats professionnels qui aide à gagner la guerre. Pour payer cette armée, il demande un nouvel impôt appelé la « taille royale », que tout le monde doit payer, sauf les nobles et les gens de l'Église.

Louis XI, le fils de Charles VII, continue le travail de son père. Il ajoute plus de terres au royaume de France et fait en sorte que presque tout le pays soit bien contrôlé par le roi. À la fin, l'Angleterre n'a plus de terres en France.

Approfondissement pour les enseignants :

Renforcement de la monarchie et consolidation territoriale

La fin de la guerre de Cent Ans amorce une période de renforcement de l'autorité royale et de consolidation territoriale sous Charles VII et Louis XI.

- **Création d'une armée professionnelle** : Charles VII met en place une armée permanente, une innovation majeure qui permet à la France de disposer de forces militaires fiables et entraînées. Cette armée est financée par la taille royale, un impôt régulier qui constitue une source de revenus stable pour la monarchie.
- **Taille royale** : Cet impôt sur la richesse, exemptant la noblesse et le clergé, marque un tournant dans la fiscalité royale, en fournissant les moyens financiers nécessaires à l'entretien de l'armée et à la conduite de la politique royale.
- **Politique territoriale de Louis XI** : Louis XI, surnommé le "prudent", poursuit l'œuvre de centralisation et d'extension territoriale de son père. Par des mariages, des guerres et des négociations habiles, il intègre des régions périphériques au domaine royal, renforçant ainsi l'unité et l'autorité du royaume.
- **Impacts sur la structure du royaume** : Ces mesures contribuent à stabiliser et à unifier le royaume de France. La disparition des fiefs anglais sur le sol français et l'intégration de territoires autonomes comme la Bretagne et la Bourgogne renforcent le sentiment d'unité nationale.
- **Suggestions d'activités** :
 - Étude des réformes militaires et fiscales de Charles VII et leur impact sur la monarchie.
 - Analyse de la politique d'expansion territoriale de Louis XI et ses conséquences sur la structure du royaume.
- **Questions de compréhension** :
 - Comment la création d'une armée professionnelle a-t-elle changé la façon dont la France se défendait ?
 - Quelle est l'importance de la taille royale dans le renforcement de la monarchie ?

Ces approfondissements offrent un aperçu de la manière dont la France, à travers les règnes de Charles VII et Louis XI, a posé les fondements d'un État moderne, centralisé et territorialement consolidé, après les épreuves de la guerre de Cent Ans.

Guerre de Cent Ans : la France s'unifie, l'Angleterre en crise

<http://www.lumni.fr/article/la-guerre-de-cent-ans-la-france-s-unifie-l-angleterre-en-crise>

Au XVe siècle, le roi de France Charles VII, vainqueur à Orléans et sacré à Reims, a regagné sa légitimité. La guerre de Cent Ans prend fin avec la signature du traité de Picquigny en 1475.

Du regain des troupes françaises à la fin de la guerre de Cent Ans

*De 1431 à 1453 - date de la dernière grande bataille de la guerre de Cent Ans à Castillon -, le retournement de situation se consolide. La reprise d'un certain nombre de places par Charles VII au nord de Paris et le climat insurrectionnel en réaction à l'occupation anglaise du bassin de la Seine conduisent des acteurs du conflit comme le duc de Bourgogne à réorienter leurs alliances. Sous la pression des Parisiens et des villes flamandes, qui souhaitent la paix pour la reprise de l'économie, il se rapproche des Français. C'est le traité d'Arras, qui met **fin à la querelle entre les Armagnacs et les Bourguignons** en 1435. Il scelle l'indépendance du duché de Bourgogne, mais permet par ailleurs à l'opposition à l'Angleterre de se souder, mettant le feu à des rebellions anti-anglaises en Normandie. Cela crée pour Charles VII l'occasion d'un **sursaut militaire contre la présence anglaise**. Il porte le coup final en Guyenne, que la bataille de Castillon fait revenir à la France en 1453. Seule, Calais demeure anglaise. À partir de 1461, **Louis XI**, qui succède à son père, Charles VII, permet au royaume de France, par des moyens mélangeant violence guerrière et diplomatie, de se ressouder : des terres du duché de Bourgogne et du duché de Bretagne reviennent dans le domaine royal. Il signe avec le roi anglais Edouard IV, en 1475, le traité de Picquigny, scellant la fin de la guerre de Cent Ans.*

Repli isolationniste des Anglais

*Les Anglais n'ont plus de prétention de règne sur le continent. L'Angleterre, dès 1453, date de leur défaite à Castillon, opère une sorte de repli isolationniste, la guerre de succession pour la couronne de France se muant en un conflit dynastique insulaire entre les familles de Lancastre et d'York, qui débouche sur **la guerre dite des Deux-Roses**.*

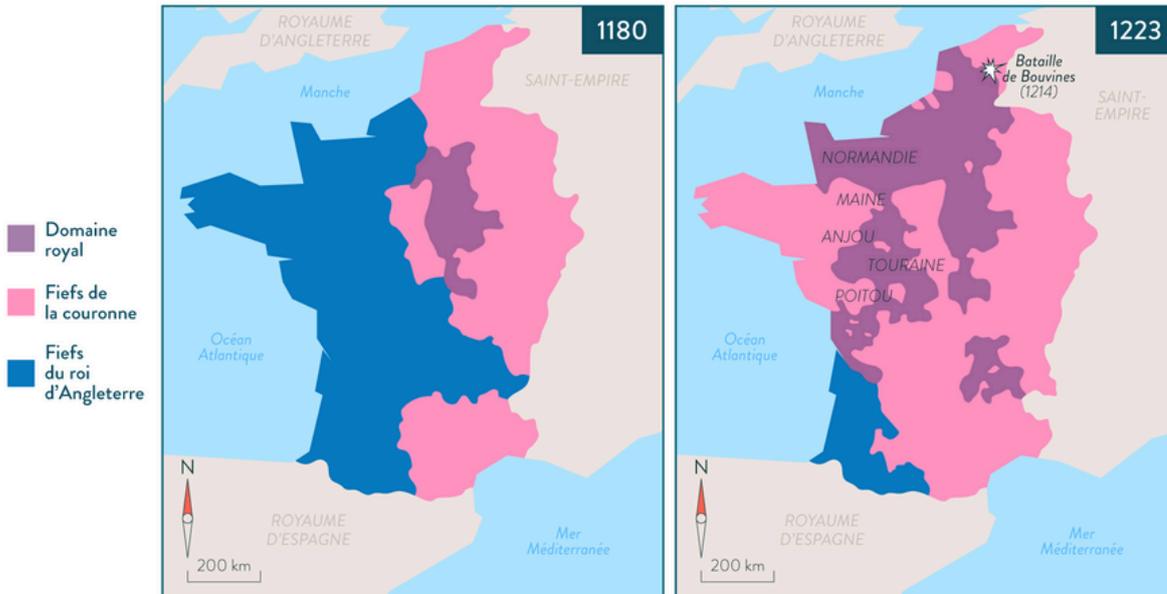
Vers l'affirmation du pouvoir royal

*Du côté français, les Valois sortent de la guerre de Cent Ans avec un appareil d'État plus rationnel, fait d'une **administration plus soudée autour du roi**, de rudiments d'une armée de métier, de rentrées d'impôts régulières. La noblesse traditionnelle en sort affaiblie. La féodalité fait le bilan de son impuissance sur l'un des terrains qui était l'un de ses premiers ressorts : l'instance militaire. Les secousses de la guerre de Cent Ans atteignent l'Espagne, les Pays-Bas, les portes du Saint-Empire germanique.*

Exercice : Philippe Auguste : roi de France (1180-1223)

Lis le texte et réponds à la question.

Document 1 : Royaume de France à l'avènement et à la mort de Philippe Auguste.



Document 2 : Au retour de Bouvines

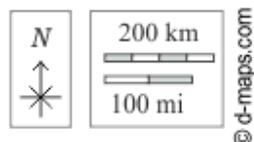
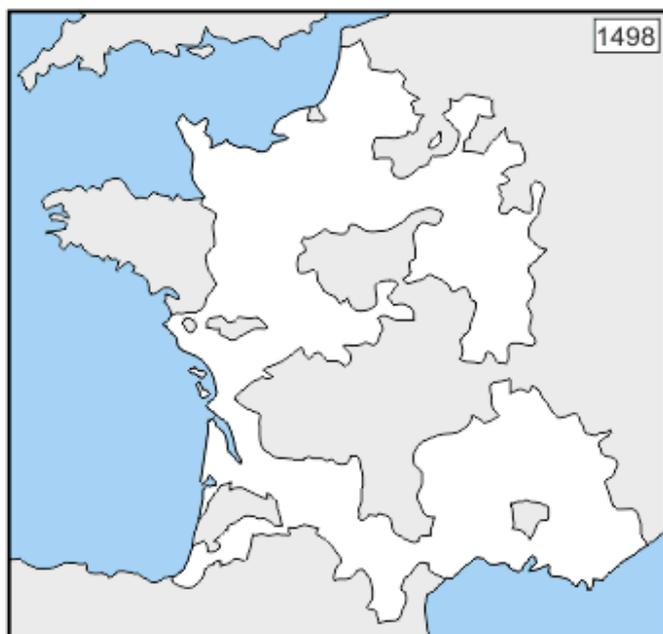
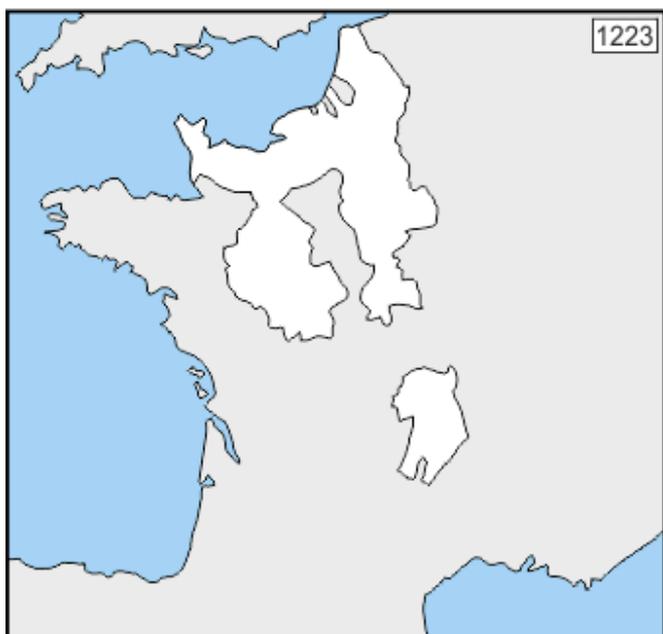
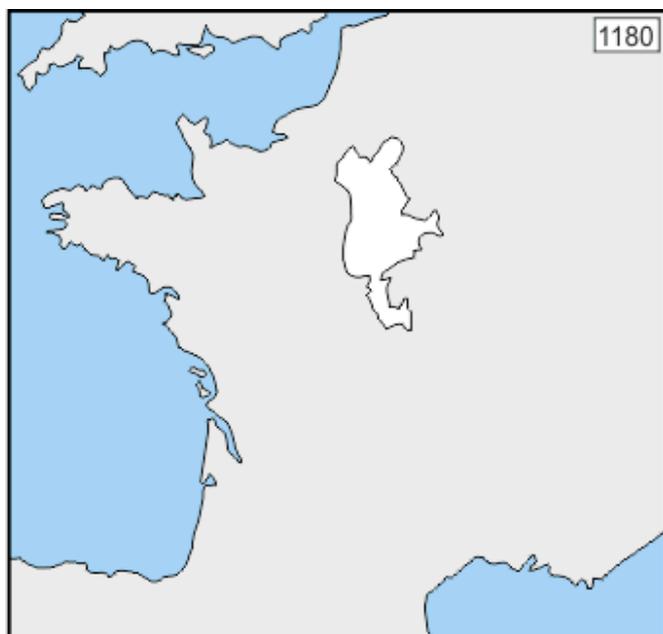
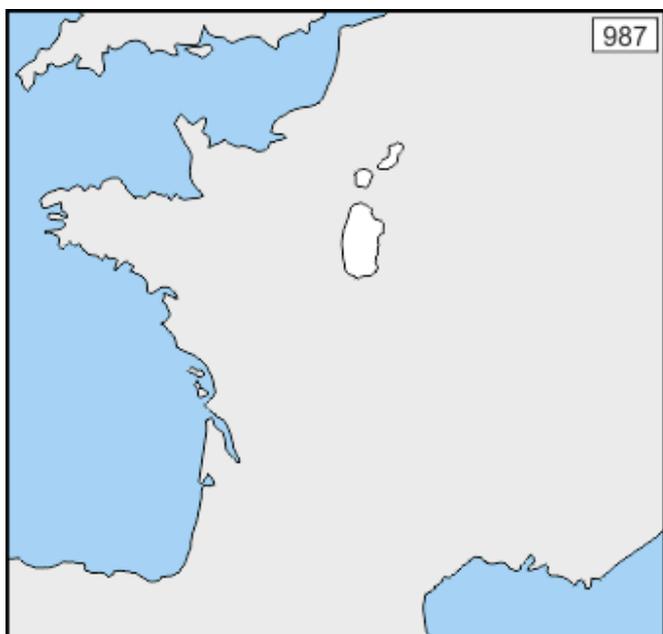
« Le roi de France, joyeux d'une victoire si inespérée, rendit grâces à Dieu qui lui avait accordé de remporter, sur ses adversaires, un si grand triomphe. Il emmena avec lui, chargés de chaînes et destinés à être enfermés dans de bonnes prisons, les trois comtes [...], ainsi qu'une foule nombreuse de chevaliers [...]. À l'arrivée du roi, toute la ville de Paris fut illuminée de flambeaux et de lanternes, retentit de chants, d'applaudissements, de fanfares et de louanges le jour et la nuit qui suivit. Des tapisseries et des étoffes de soie furent suspendus aux maisons : enfin ce fut un enthousiasme général. »

D'après Roger de Wendover, Grande chronique de Matthieu, vers 1220

Que devient le domaine royal entre l'avènement et la mort de Philippe Auguste ?

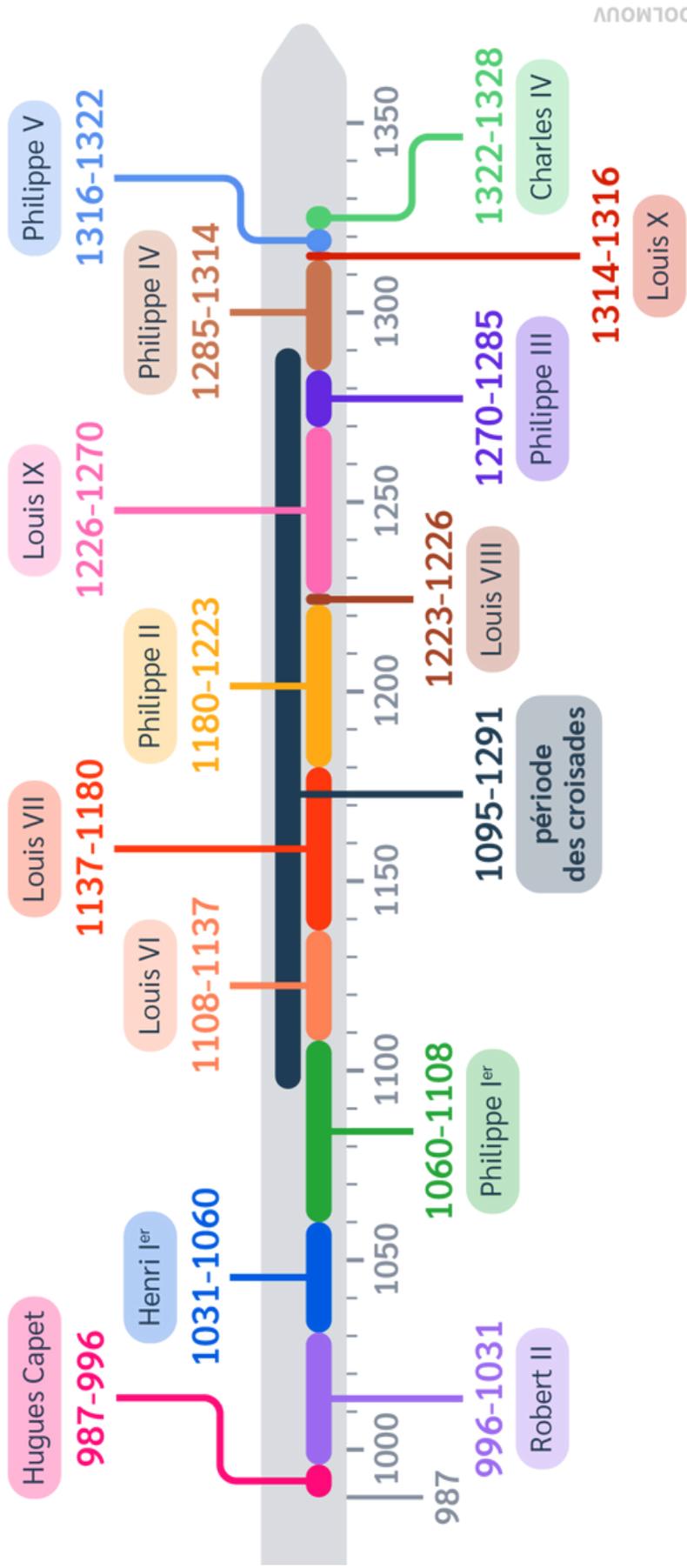
Le domaine royal entre l'avènement et la mort de Philippe Auguste devient de plus en plus étendu.

Avec un crayon de couleur **bleu**, colorie le domaine royal au fur et à mesure des années :



Comment a évolué le domaine royal au fur et à mesure des années ?

Le domaine royal s'est agrandie au fur et à mesure des années.



Combien de rois apparaissent sur cette frise chronologique ?

Sur cette frise chronologique, ils y a 14 rois.



Au XI^e et XII^e siècle, le pouvoir royal en France pose les bases d'un État moderne en cherchant à s'affirmer face aux pouvoirs féodaux. Les premiers Capétiens rencontrent des difficultés à se distinguer des autres seigneurs, mais ils agrandissent leur domaine et mettent en place une administration plus efficace pour mieux le contrôler.

À partir du XIII^e siècle, la justice royale remplace progressivement celle des seigneurs et la branche des Valois renforce encore l'autorité monarchique en France.

Toutefois, le royaume doit faire face à la guerre de Cent Ans qui l'affaiblit considérablement. Après une issue victorieuse, la monarchie française est en mesure de consolider son pouvoir et d'unifier définitivement le pays.



L'affirmation de l'État monarchique sous les Capétiens et les Valois

Une dynastie capétienne qui s'affirme

- Face à des seigneurs puissants et peu obéissants
- Grâce à Hugues Capet
- Par la participation de l'héritier au pouvoir

Une monarchie qui s'affirme

- Par la fixation de la cérémonie du sacre
- Par l'agrandissement du domaine royal
- En s'appuyant sur une administration efficace

Une monarchie menacée par la guerre de Cent Ans

- Des règles de succession encore mal assurées
- Une menace anglaise très forte
- Des seigneurs français qui trahissent

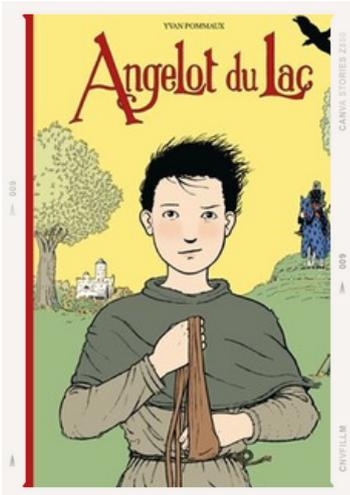
Une monarchie sauvée

- Par l'intervention de Jeanne d'Arc
- Par l'affirmation du sacre
- Par une modernisation militaire et administrative

C'est à partir de la féodalité et de l'appui de l'Église que les Capétiens construisent leur domination. Ils s'appuient sur le mouvement d'organisation de la féodalité qui conduit au regroupement de grands vassaux sous l'autorité de grands princes. Hugues Capet est l'un d'eux : « duc de France », il possède, quand il devient roi en 987, un domaine, qui s'étend essentiellement en Ile-de-France et dans l'Orléanais, qui devient le « domaine royal ».

Son caractère sacré est son autre ressource, mais les relations avec les grands restent difficiles. Le règne de Philippe-Auguste (1180-1223) constitue incontestablement un tournant, marquant un basculement vers un espace plus « national » et inaugurant l'âge d'or de la dynastie capétienne, dont les membres successifs sont dits « rois de France » (et non plus des Francs) à partir de 1083. À la figure du roi faible, suzerain de puissants princes des XIe et XIIe siècles, succède celle du roi souverain, capable peu à peu de s'appuyer sur les balbutiements d'une nation naissante (l'enthousiasme après Bouvines...) et sur la France urbaine pour revendiquer sa souveraineté sur l'ensemble du royaume, fondée sur la loi. Philippe IV le Bel (1285-1314) s'entoure de « légistes » (nous dirions juristes) et convoque à partir de 1302 des états généraux.

L'Église apparaît comme le principal soutien de la monarchie capétienne, en particulier dans le cadre parisien de la première moitié du XIIe siècle, lieu d'une fermentation idéologique sans pareille, où se forme le lien privilégié entre le culte de saint Denis, la royauté capétienne et la protection du royaume, et où s'affirme la supériorité royale, manifeste notamment à l'issue du sacre. Le prestige religieux de la monarchie française est à son apogée avec le règne de Louis IX (1226-1270) qui est canonisé et devient saint Louis en 1297. Dans la dernière période, marquée par l'épreuve de la guerre de Cent Ans, se renforcent à la fois l'appareil administratif de la monarchie, notamment avec la levée de l'impôt permanent à partir de 1360, dans un espace mieux contrôlé hormis des marges (Bretagne, Bourgogne) plus autonomes, et la propagande royale, qui sera capable notamment d'intégrer à son profit la chevauchée de Jeanne d'Arc.



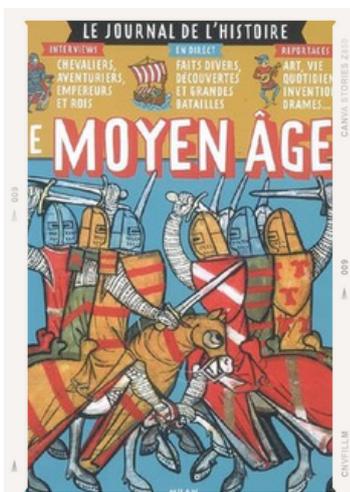
ANGELOT DU LAC

Angelot du Lac est un enfant trouvé et adopté par une bande d'orphelins plus âgés, qui se débrouillent pour survivre dans un pays ravagé par la guerre de Cent Ans. Partout, rôdent des bandits sans foi ni loi. Angelot devient un garçon vif, malin, courageux. Armé d'une fronde, il affronte tous les dangers. Au fil de ses aventures, sur terre comme sur mer, il ne cesse de perdre, puis de retrouver ses frères et soeurs de fortune. Il fait aussi trois rencontres décisives. D'abord celle du comte de Forez, chevalier de belle prestance et de grande noblesse, puis celle d'Agnès, fille de marchand trop gâtée mais adorable, enfin celle de Jehan de Meudon, dit " Songe-Creux ", homme de théâtre et causeur intarissable. La trilogie Angelot du Lac enfin réunie en un seul album, préfacée par l'auteur et suivie d'un dossier sur cette période riche et troublée : le Moyen Age



JEANNE D'ARC

L'épopée historique de Jeanne D'arc retracée par un romancier.



LE MOYEN ÂGE

De 498 à 1492 : Clovis, Mahomet, l'Espagne musulmane, Pépin le Bref, Roland de Roncevaux, Charlemagne, les vikings, Hugues Capet, Guillaume le conquérant, le pape et les croisades, Héloïse et Abélard, le style gothique, Saladin, Saint François d'Assise, les cathares, la création de la Sorbonne, les templiers, la peste, Jeanne d'Arc, Christophe Colomb, Gutenberg et l'imprimerie...

6^e - Chapitre 5

L’AFFIRMATION DE L’ÉTAT MONARCHIQUE DANS LE ROYAUME DES CAPÉTIENS ET DES VALOIS

Mon résultat à l’évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 6

LE MONDE AU TEMPS DE CHARLES QUINT ET SOLIMAN LE MAGNIFIQUE



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr

